

Homélie pour le 25e dimanche C 2022 St Louis des français ; L'argent trompeur Luc 16, 1-13

PC : Il faut savoir où est notre véritable intérêt et agir en conséquence

Les jours de sa gérance étant compté, ce gérant malhonnête cherche le moyen de s'assurer une petite retraite. Il a me semble-t-il deux possibilités:

1. Capitaliser

Si le gérant s'était dit, je vais mettre de côté des sacs de farine et des barils d'huile pour moi-même. Il se serait mis en danger. On aurait pu le découvrir et puis la farine ne se conserve pas indéfiniment, de nombreux insectes et acariens ne manqueraient pas d'attaquer les sacs. Et puis tôt ou tard son capital se serait épuisé.

2. Partager

En se faisant des amis avec les biens de son maître, il est sûr de trouver couvert et gîte car tous ces gens sont devenus ses obligés ; ils ne peuvent donc rien lui refuser car il leur aura fait du bien du temps de sa gérance. Il était préférable pour lui de partager moyennant quoi, il s'est constitué au moyen des autres une rente à vie. En fait, il a compris que son intérêt était plus dans le relationnel que dans la capitalisation de biens matériels. Il a vraiment été intelligent. Et nous savons-nous où est notre intérêt ?

1. Est-il dans la capitalisation ?

Beaucoup le pensent. Mais les biens déçoivent, ils sont souvent une source de tracas, de jalousies et de peine et puis surtout, ils ne passent pas la frontière de la mort.

2. Est-il dans le relationnel ?

Une chose est sûre, les relations traversent la frontière de la mort car on retrouve au ciel ceux que l'on a connus sur la terre... tout au moins, une grande partie. Ainsi le Seigneur nous invite à nous faire des amis avec ses biens à lui pour que tous ces gens nous reçoivent chez eux après le temps de notre gérance c'est-à-dire après notre mort corporelle. Chez eux c'est le Royaume car il appartient aux pauvres. Ainsi ils nous accueilleront dans les

demeures éternelles. Par contre si nous utilisons mal les biens de notre maître quand le temps de la gérance sera terminé qui nous recevra ?

Jésus nous dit que ces biens matériels sont comme de l'argent de monopoly face au véritable argent. Autrement dit les biens de la terre n'ont pas vraiment de valeur car on doit d'une manière ou d'une autre les laisser parfois encore jeunes –et puis comme on l'a dit plus haut, ils ne sont pas la garantie du bonheur, loin s'en faut. Par contre les vraies richesses qui sont relationnelles sont aussi éternelles. Et Jésus nous dit, si vous n'avez pas été dignes de confiance avec l'Argent trompeur, qui vous confiera le bien véritable ?

Quelle affaire ! Ainsi ces soi-disant biens que sont les richesses de la terre sont pour Jésus trompeurs car ils sont pour peu de temps, ils passent. Il nous invite donc à les utiliser au mieux en les investissant dans le relationnel pour pouvoir pour ainsi dire les convertir en monnaie du Ciel c'est à dire en biens relationnels en nous faisant des amis avec. Autrement dit, il nous invite à ne pas les garder seulement pour nous, mais à les partager avec les autres. Et il nous signale que c'est le meilleur investissement possible. Le bien véritable est la communion éternelle avec Dieu et tous les hommes devenus saints.

Parmi ces biens, il y a le temps de vie qui nous est accordé. Qu'allons-nous en faire ? Le passer devant la télévision ou devant un écran numérique ? Va-t-on le tuer au sens où l'on tue le temps, ou va-t-on le donner aux pauvres sous forme de nourriture, de savoir, de santé et... de foi ?

Ce sont des questions très concrètes comme vous pouvez le constater en ce début d'année pastorale où l'on fait appel à toutes les bonnes volontés.

+ Mgr Alain RANSEY,

Évêque de Cayenne